

Du roi-bâtitteur d'empire à la cause arménienne, un Isérois de choc : le père Charmetant

par Georges Salamand

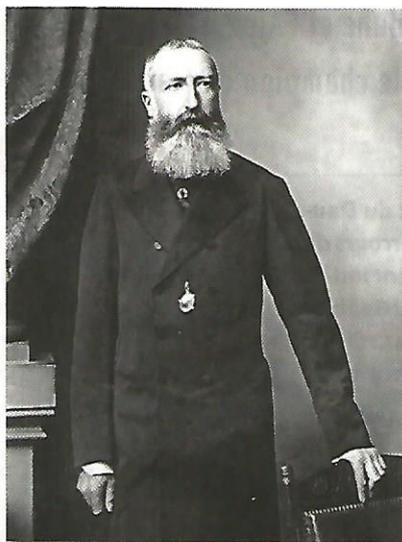
Cousin du poète Frédéric MISTRAL, Félix Jacques Joseph CHARMETANT naît le 20 juin 1844 à Saint-Maurice-l'Exil, en Isère rhodanienne, au sein d'une vieille

famille dauphinoise. Après de bonnes études au grand séminaire de Lyon où il a pour condisciple celui qui deviendra son ami et confident, M. DEGUERRY, Félix CHARMETANT est intégré en 1867 au séminaire diocésain d'Alger, sous la paternelle férule de l'archevêque, futur cardinal LAVIGERIE. Ordonné prêtre en 1869 et ayant intégré l'ordre des « Pères blancs », il est immédiatement chargé de mission en Kabylie, puis au Sahara et dans le Sud-Algérois auprès des tribus nomades. De cette première expérience naîtra un petit ouvrage, remarquablement bien écrit, publié un peu plus tard au Canada.

Devenu l'homme de confiance du cardinal LAVIGERIE, notre compatriote effectuera, au nom du prélat, quelques missions à Rome et en Europe avant de gagner le Canada en 1874 afin de faire connaître l'œuvre des missionnaires africains. De retour en France, et bien qu'étant de santé précaire, le religieux dauphinois gagne Zanzibar et l'Est africain afin d'y préparer la venue des Pères blancs. Rentré en France et interdit par ses médecins de retourner en Afrique, le Père CHARMETANT, très actif cependant, est nommé procureur du cardinal d'Alger et son représentant en France. En 1885, on le retrouve directeur de l'œuvre d'Orient, et bientôt « prélat de Sa Sainteté ».

Une certaine contradiction

En 1883, devenu une personnalité en vue du « Tout-Paris », le Dauphinois est l'un des huit éminents créateurs – avec PASTEUR, LESSEPS, Jules VERNE ou RENAN – de l'Alliance française chargée d'assurer le rayonnement de la culture de notre pays à travers le monde.



Photographie officielle de Léopold II, roi des Belges.

Personnalité éminente et très attachante du monde religieux, le père conseillera aussi le roi des Belges, LÉOPOLD II (1835-1909) dans ses personnels et pharaoniques projets de colonisation – hélas menés d'une manière particulièrement brutale, voire inhumaine – du Congo. Il deviendra rapidement confesseur du roi richissime et s'installera, bientôt, sur la Côte d'Azur, à proximité des belles demeures de son fastueux pénitent. En effet, c'est vers 1900 que le père fait l'acquisition de quatre hectares de terrain au Cap-Ferrat, domaine sur lequel sera érigée la somptueuse villa « La Mauresque », plus tard rachetée en 1927 par le romancier



Portrait du père Félix Charmetant.

Somerset MAUGHAM, bâtiment qui deviendra l'un des pôles de la jet-set en accueillant la plupart des plus illustres écrivains britanniques, en compagnie de Winston CHURCHILL, de l'AGA KHAN, ou du duc de WINDSOR... j'en passe et, si j'ose dire, des meilleurs!

Comme fondateur de la *Revue de l'Orient chrétien*, le père CHARMETANT va surtout s'impliquer, dès 1895, dans la dénonciation du massacre des Arméniens par le sanguinaire sultan ABDUL HAMID, répétition générale et préfiguration de ce qui sera le premier génocide du XX^e siècle. Dans le *Livre jaune sur la question d'Orient*, reprenant le texte qu'il fait paraître en 1897, suivi, treize ans plus tard par son appel intitulé *Pitié pour nos pauvres frères d'Arménie* (*), CHARMETANT est le premier à alerter les chefs d'État sur les massacres et à préconiser des sanctions internationales à plus haut niveau quand la diplomatie a échoué : « *Le Turc (le sultan) ne cède jamais qu'à la force. Sur le terrain diplomatique, il ne craint personne car il possède au plus haut degré l'art des réponses évasives, des formules dilatoires; il est le maître dans l'art de feindre, dans les discussions, et nul ne sait mieux stériliser les négociations et gagner le temps dont il a besoin pour ajourner une solution et faire échouer les combinaisons qui le gênent. Tout cela ressort des notes précises qui émanent de notre clairvoyant ambassadeur! Et comme en lisant entre les lignes de ses dépêches, on voit qu'il se rend "compte exact" de l'inanité des moyens diplomatiques quand ils ne sont pas appuyés par une sanction sérieuse et efficace* ». Prémonitoire, non?

Félix CHARMETANT décède en 1921 à Paris.

(*) « *L'Arménie agonisante et l'Europe chrétienne - appel aux chefs d'État* », Paris, 1897.

(1844-1921)